

Meyrin dans les années 40

Dans les années 40, Meyrin est encore un village agricole, comptant 1915 habitants. Différentes sources permettent d'en dresser un portrait.

Démographie

En 1939, Meyrin (hameaux compris) compte 1915 habitants, soit à peu près l'équivalent de la population de Dardagny actuellement. Sur ce nombre, 47,2% (973 habitants) sont des Confédérés, c'est-à-dire des Suisses non originaires de Genève, 32,9% (646) sont des Genevois d'origine, et on compte 296 résidents étrangers (19,9%). A l'époque, la différence entre Confédérés et Genevois d'origine est importante car elle se manifeste concrètement par des droits différents : le tarif dans les hôpitaux de Genève n'est par exemple pas le même pour les Confédérés et les Genevois. Des différences existaient aussi en matière d'aide sociale.

Croissance

En moyenne, 15 enfants voient le jour chaque année à Meyrin alors que la commune enregistre 13 décès. La population meyrinoise augmente progressivement (de 25% sur la période 1924-1939), à l'instar de celle des autres communes genevoises. Cette progression est due à l'arrivée de Confédérés, Genève étant devenu un « pôle d'attraction » pour les Suisses de certains cantons, plus pauvres- Ils viennent chercher du travail en ville mais en habitant parfois la campagne, notamment car les loyers y sont moins chers.

Habitants et animaux

Dans les années 40, Meyrin est un village à dominante agricole. Il compte 84 exploitations employant plus de 200 personnes de manière permanente et trois laiteries où les agriculteurs viennent apporter leur lait (laiteries de Mategnin, de Cointrin et de Meyrin-Village). On y recense 86 chevaux, 647 bovidés (dont 401 vaches) et 610 porcs. Il y a donc presque autant de bêtes, toutes espèces confondues, que d'habitants ! La traction animale est encore largement utilisée pour les travaux des champs. On ne compte alors encore que 16 tracteurs. Les agriculteurs vendent leur bétail aux bouchers de Genève et le lait est essentiellement consommé à Meyrin. Quant aux fruits et légumes, les maraîchers vont les vendre directement sur les marchés de la ville de Genève. Durant la guerre, Meyrin est soumise aux mesures de rationnement.



A la ferme de Feuillasse. Collection privée J. Stalder

Source précieuse

Nous avons connaissance de ces éléments grâce au « Cadastre de la production agricole de la commune de Meyrin » conservé aux Archives communales. Etabli en 1943 à la demande de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, ce document est une photographie de la situation agricole de Meyrin. Il contient non seulement des chiffres concernant ce domaine mais également des informations sur les types de culture, la qualité des terres ou encore les débouchés des agriculteurs. C'est aussi une source intéressante car il contient des photos aériennes de la commune. Son élaboration s'inscrivait dans l'une des étapes du plan Wahlen commencé en 1940 et dont le but en cette période de guerre était de disposer de données précises pour mettre en place et suivre l'extension des cultures à un moment où la Suisse devait pouvoir assurer son approvisionnement et celle de son armée de manière autarcique. Le texte d'introduction du Cadastre agricole de la commune de Meyrin porte d'ailleurs la signature imprimée de Friedrich Traugott Wahlen.

La Mairie en chiffres

L'administration communale des années 40 est proportionnelle à la taille de Meyrin et n'a rien de comparable avec celle d'aujourd'hui : à côté de quelques employés de voirie, la Commune ne compte en effet qu'un seul employé administratif en la personne du secrétaire. Toutes les autres tâches de gestion sont effectuées par le maire et ses deux adjoints qui cumulent aussi les fonctions d'officiers d'état civil. La mairie se trouve alors dans le bâtiment à côté de l'église occupé aujourd'hui par une boulangerie et un salon de coiffure (299, route de Meyrin). Le poste principal de dépenses au budget est l'entretien des chemins, c'est-à-dire le nettoyage et la remise en état des chaussées et des égouts ainsi que l'enlèvement de la neige. Au niveau politique, la commune est gérée par un conseil communal de 12

membres, tous masculins puisque les femmes n'ont pas encore le droit de vote et d'éligibilité, auxquels s'ajoutent le maire et ses deux adjoints.



Vue aérienne de Meyrin en 1943. Cadastre de la production agricole de Meyrin. ACM.

Sources :

Cadastre de la production agricole de la commune de Meyrin, 1943 [consultable en ligne : <https://ge.archivescommunales.ch/index.php/cadastre-de-la-production-agricole-de-la-commune-de-meyrin>]

Zanasco, Fabio. *La commune de Meyrin dans l'entre-deux-guerres*. Mémoire de licence. Université de Genève, Faculté des Lettres, département d'histoire générale. 1990